

Les personnages de Giai-Miniet, étranges et inquiétants, bardés d'un lourd attirail de protection où trône le masque à gaz, évoluant dans un espace gris-bleu de cauchemar, au milieu de tiroirs menaçants, de cercueils, de cages à fleurs, de tombeaux tout prêts, de momies, de gigantesques crèmes glacées phalliques et dégoulinantes, rappellent davantage l'univers carcéral, concentrationnaire et agressif qui préfigure la cité de demain. C'est, peut-être, l'homme urbain, solitaire et silencieux, recherchant dans les ordures les raisons de sa destinée. Ou alors le tortionnaire caché passant en revue l'état de son monde. C'est, qu'on le veuille ou pas, le symbole très puissant de l'aliénation envahissante.

Elgidio ALVARO
« L'éclairage du discours »
Paris- Décembre 1978
Pour la Galerie Noire - Paris